

REVISTA
DO
MUSEU PAULISTA

NOVA SÉRIE
VOLUME XXVI



SÃO PAULO
1979

UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO

DEUX SOLS D'HABITAT DE L'ACHEULÉEN FINAL A MELKA KONTURÉ (ETHIOPIE)

par Francis HOURS sj

Le site de Melka Konturé, situé dans la haute vallée de l'Awash, à 60 km au sud d'Addis Ababa, est fouillé sous la direction de Jean Chavaillon depuis près de dix ans. Il comprend plusieurs gisements, qui s'étagent de l'Oldowayen au Late Stone Age, et dont l'importance vient non seulement de l'abondance exceptionnelle des outillages, mais aussi de l'organisation des sols d'habitat (1). Ainsi, pour ne parler que de la campagne 1976, il y avait en cours de fouille au même moment : un habitat oldowayen, Gomboré I B ; deux habitats oldowayens évolués, Gomboré I et Barga IV ; deux habitats acheuléens moyens Simburo et Gomboré II ; plus les deux sols de Garba III, dont il est question ici. Tous sont situés en position stratigraphique sûre, et présentent pour la plupart des structures d'organisation clairement visibles.

Dans le cadre du travail entrepris par la RCP 230, une partie des recherches avait été consacrée au Middle Stone Age, dont les vestiges sont nombreux en surface à Melka Konturé, et qui paraît un peu différent de celui qu'on connaît ailleurs en Afrique orientale, car le débitage Levallois y est peu fréquent. Un gisement, Garba III, laissait deviner des niveaux *in situ*, et semblait offrir la possibilité d'étudier le passage de l'Acheuléen au Middle Stone Age. Un premier sondage effectué en 1971 (2) avait donné quelques résultats, qui demandaient à être confirmés. Ce fut l'objet de la campagne 1976.

Le gisement de Garba III est constitué par une série de dépôts fluviatiles qui ont raviné un ensemble complexe, se rattachant sans doute à ce qu'on appelle localement le tuf D, l'un des plus récents de la série de Melka Konturé (3). Ces dépôts fluviatiles sont eux-mêmes variés et comportent des couches de sable, d'argile, d'argile sableuse et de graviers, mais il n'y a pas d'éléments plus grossiers ni de galets. Des interruptions dans le remplissage sont nettement indiquées, et correspondent à des époques où le site était hors d'eau, donc habitable, et où il a été, en fait, habité. Les graviers supérieurs contiennent bien du Middle Stone Age, mais dispersé et remanié dans une formation évidemment mise en place par un courant d'eau. C'est notre niveau A (voir coupe fig. 1).

(1) Voir J. et N. CHAVAILLON, 1976, ainsi que M. PIPERNO et G. BULGARELLI-PIPERNO, 1974-1975, où on trouvera l'essentiel de la bibliographie.

(2) F. HOURS, 1973.

(3) J. et N. CHAVAILLON, 1976, coupe p. 69.

Au dessous, dans deux niveaux différentes, des sols d'habitat ont été scellés par les dépôts, sans que leur disposition ait été altérée, si bien que, sur une surface réduite il est vrai, ils nous donnent le témoignage d'une occupation de l'espace organisée. Ils font partie de nos niveaux B et C.

1. Le sol d'occupation B3

Le sol le plus récent occupe le fond de notre niveau B : couche de sable et de gravillons fortement imprégnée d'oxyde de fer et indurée. L'érosion n'en a laissée que 8 m² d'accessibles environ, dont le sol d'habitat n'en occupe que 6. La nature du dépôt et sa couleur permettent de tracer assez exactement la limite de la zone aménagée (voir plan, fig 2). Celle-ci, d'une façon générale, est meublée de blocs et de galets de basalte ou de trachybasalte (4). Il ne s'agit pas d'une accumulation naturelle comme on en rencontre sur certaines plages fluviales, car leur densité est assez lâche, et les dimensions, grandes ou moyennes, sont en complète discordance avec les sables et les graviers qui constituent le sol. De plus, 53,4 % d'entre eux portent des traces d'utilisation : galets cassés ou percutés, endumes. Ils ont donc évidemment été apportés là par l'homme.

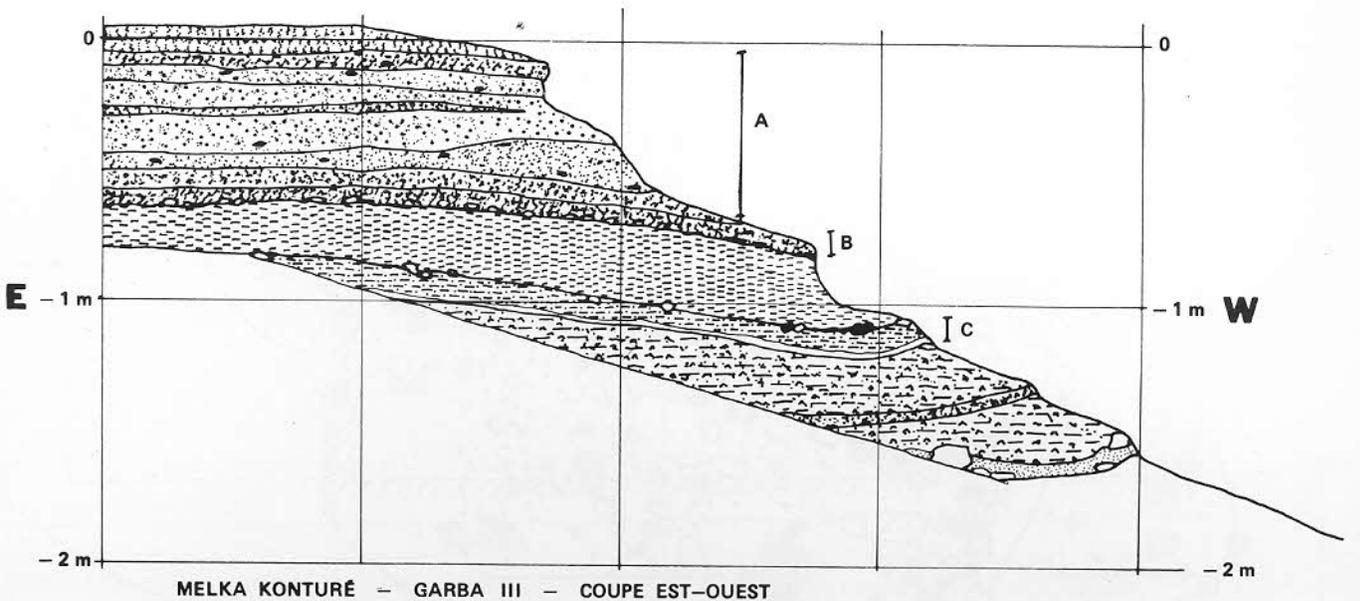
Au milieu de ces galets se trouve dispersé un petit outillage assez abondant : 250 outils et éclats retouchés environ. Il est presque exclusivement confectionné en obsidienne, et comporte une proportion écrasante de racloirs. Il n'y a pratiquement pas de nucléus (5). L'outillage plus volumineux, outre les galets cassés et percutés, comprend 6 bifaces et un hachereau. Cela nous donne pour un total de 360 artefacts, 68 % d'outillage léger, 30 % de galets utilisés et 2 % de bifaces. Il n'y a pas de choppers.

On se trouve donc en présence d'un sol d'occupation, qui n'est pas un atelier mais une aire de travail, travail qui paraît avoir consisté en des activités de broyage, de concassage et de découpage.

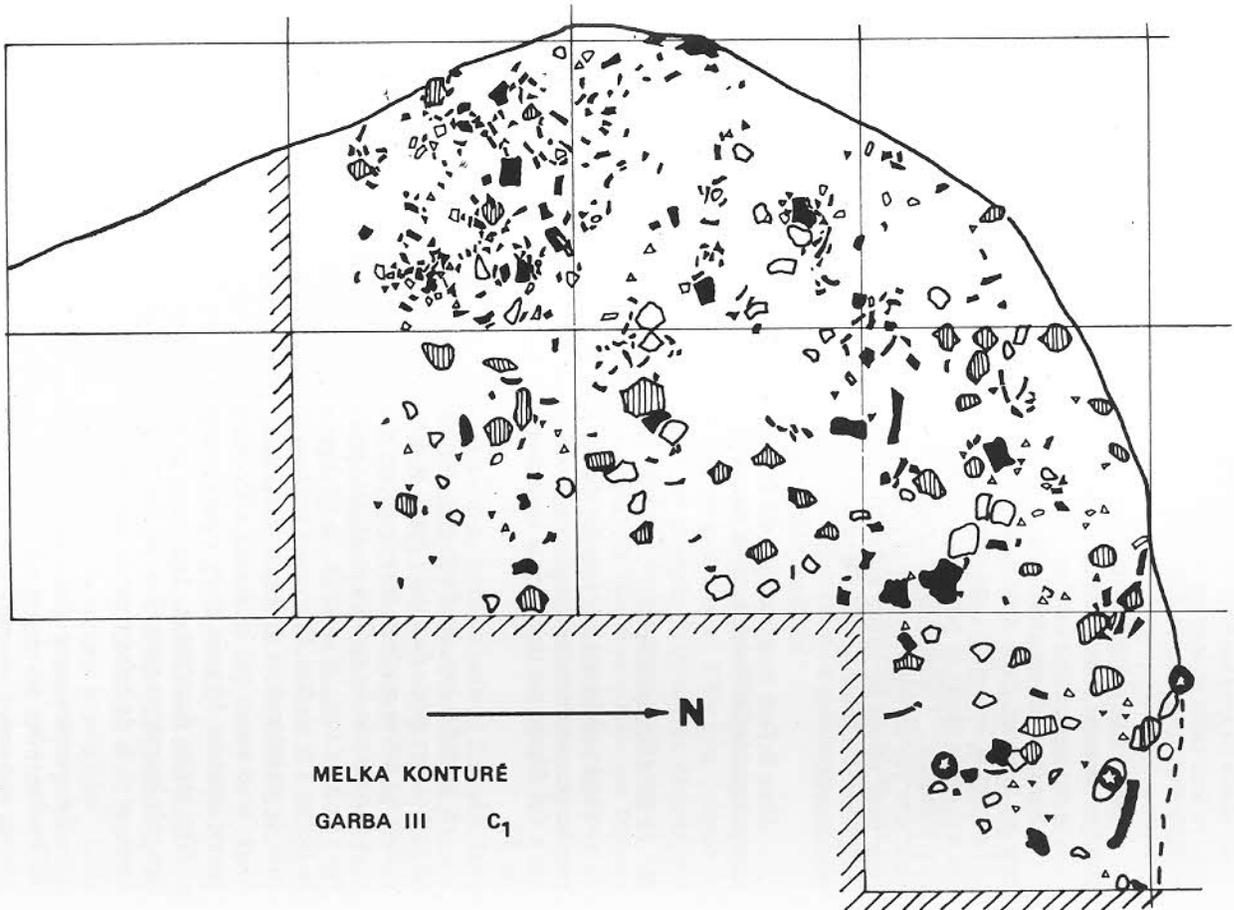
La surface est également parsemée de débris osseux appartenant à plusieurs espèces : un éléphant et des antilopes variées. Il y a quelques gros fragments, mais pas de gros os intacts. Ce concassage est certainement à mettre en relation avec l'abondance des galets cassés et percutés. Il est d'ailleurs remarquable que galets brisés et gros fragments osseux se trouvent groupés ensemble dans le même secteur du sol d'habitat.

(4) Légende des figures 2 et 3: en noir, os. En hachures, galets cassés et percutés. En blanc, galets non utilisés. Triangles pointe en haut, racloirs. Petits triangles pointe en bas, éclats utilisés. Marqués d'une étoile, bifaces et hachereau. Le carroyage donne le m².

(5) Ces chiffres encore un peu vagues proviennent d'une première étude, faite rapidement sur le terrain. La description complète et le décompte définitif restent à faire.



MELKA KONTURÉ - GARBA III - COUPE EST-OUEST



Par contre, les fragments osseux de moyenne et de petite dimensions se retrouvent plutôt avec l'outillage léger, et regroupés dans un secteur où sont également situés de gros blocs de pierre qui n'ont pas été utilisés comme enclumes mais qui, vu leur taille et leur aspect, ont pu servir de sièges. La disposition des éclats retouchés et des racloirs autour de ces gros blocs est particulièrement frappante.

Quant aux bifaces et au hachereau, ils sont dans une zone où la densité des esquilles osseuses et de l'outillage léger est la plus faible.

Sur le sol de ce niveau B3 on aurait donc le témoignage d'une activité centrée sur le travail de la viande, et ayant revêtu plusieurs aspects : un gros découpage (bifaces et hachereau), un découpage plus fin (outillage léger) et un concassage des os (galets cassés et percuteurs), chacun de ces travaux spécialisés occupant une aire distincte. L'ensemble pourrait s'interpréter comme un site de boucherie, mais non pas de dépeçage ou de gros débitage. Ce serait plutôt une aire de découpage pour pièces de viande qu'on aurait préalablement apportées là, puis divisées sur place en morceaux de taille plus réduite, d'avantage propres à la consommation individuelle.

Mais il faut tenir compte du fait qu'on se trouve probablement dans une zone marginale de l'habitat, et qu'on n'a guère plus de 6 m² de découverts.

II. Le sol d'occupation C11

Vingt centimètres en dessous du sol B 3 (voir coupe fig. 1), et séparé de ce dernier par une couche d'argile stérile, se trouve un autre sol d'occupation, C 1, qui a été dégagé sur une surface équivalente au premier : 6 m² environ (voir plan fig. 3).

A première vue, les deux sols ont beaucoup de traits communs : on retrouve en C 1 des galets de basalte cassés et percuteurs (une quarantaine), des galets non utilisés de même matière, des esquilles et de gros fragments d'os, un outillage léger (une soixantaine de racloirs et d'éclats retouchés en obsédienne et quelques bifaces : trois en tout (cf note 5). Il n'y a pas non plus de chooppers. Cet assemblage se trouve à la surface d'un dépôt argilo-sableux légèrement concrétionné et, là encore, la granulométrie du dépôt, totalement différente des dimensions de l'assemblage, nous assure que ce dernier a été mis en place par l'homme, et non par des agents naturels. Ici aussi, il n'y a pas de nucléus, et nous ne sommes pas en présence d'un atelier de débitage. Les proportions relatives des diverses catégories sont à peu près les mêmes qu'en B 3 : 60 % d'outillage léger, 37 % de galets cassés ou percuteurs, et 3 % de bifaces, pour une population totale d'une centaine d'artefacts.

Au premier coup d'œil on remarque également des zones de répartition différentes pour les divers éléments de l'assemblage, et le site apparaît aussi comme une aire d'occupation en rapport avec le travail de la viande. De plus, il semble bien que dans les deux cas nous ayons rencontré une partie un peu marginale du gisement.

Les ressemblances s'arrêtent là, et le détail montre que les activités ont sans doute été diverses sur les deux sols d'occupation.

D'abord la densité des objets est moindre sur le second sol : une centaine d'artefacts contre 360 sur le premier sol, alors que les superficies découvertes sont identiques. Cela signifie sans doute qu'on a moins travaillé en C 1 qu'en B 3.

De plus, il n'y a pas, sur le second sol, les gros blocs non utilisés qui se trouvaient sur le premier, et l'outillage léger, au lieu d'être concentré autour de ces blocs, est plus dispersé, malgré une certaine tendance à être groupé autour de gros fragments osseux. Ces derniers sont d'ailleurs moins concassés, et nous avons l'astragale entier d'un gros herbivore, une vertèbre, un important fragment de bassin d'un gros animal, et deux os longs presque complets. La plupart de ces os sont d'ailleurs extrêmement fragiles, et les décaper ou les enlever ne va pas sans difficultés. Les gros fragments ou les os entiers sont répartis assez uniformément sur toute la surface. En revanche, dans la partie sud-ouest du gisement, il y a une extraordinaire accumulation d'esquilles, plus quelques dents.

Les galets cassés et percuteurs sont disposés de façon assez lâche dans la partie Est du gisement, sans lien apparent avec les vestiges osseux. S'il y a eu, comme cela paraît probable, un travail de concassage, les produits du travail ont disparu, soit qu'ils aient été enlevés, soit qu'ils aient subi une transformation ultérieure. Les trois bifaces sont regroupés dans un seul m², où l'on trouve aussi une certaine quantité d'outillage léger, et il semble qu'il y ait eu là un travail de découpage en plusieurs étapes : plus grossier peut-être dans un premier stade, et poursuivi ensuite avec des outils plus fins.

Tel quel, le sol C 1 paraît avoir connu deux genres d'activités distincts. Dans sa partie Est, on y a effectué un travail de découpage et de décarriaison. Dans la partie Ouest, les os ont été réduits en menus fragments, et le travail a été presque exclusivement poursuivi à l'aide d'outils légers. On se trouverait là non sur une aire de travail proprement dit, mais à l'emplacement où la viande a été consommée, ce qui semble confirmé par la présence à cet endroit d'un os brûlé.

Conclusion

Malgré les particularités qui les individualisent, les deux sols sont structurés selon une même façon de concevoir l'organisation de l'espace. Le gisement, dans les deux cas, a été le théâtre d'une occupation brève, et les vestiges n'ont pas eu le temps de s'y accumuler au point de devenir difficilement intelligibles. Cette occupation brève a été consacrée à des activités tournant autour de la préparation et de la consommation de la viande, et les diverses phases de ces activités semblent avoir été réalisées séparément, en des emplacements distincts, de surface réduite. Division du travail et spécialisation des aires d'activité sont les signes d'une existence déjà bien organisée.

Au demeurant, ce n'est pas très étonnant, car les proportions et la typologie des bifaces indiquent une phase très évoluée de l'acheuléen. L'abondance des outils légers, l'absence des choppers, la forme des bifaces, amygdaloïdes ou cordiformes et de taille modeste, tout cela caractérise une industrie postérieure à l'Acheuléen supérieur du site voisin de Garba I. Comme d'autre part le dépôt qui surmonte le sol le plus récent de B 3 contient du Middle Stone Age caractérisé, nous pouvons dire que les deux sols d'occupation de Garba III appartiennent à l'Acheuléen final de Melka Konturé.

Il est difficile d'en évaluer l'âge absolu, car les moyens de datation font ici défaut, mais d'après les derniers travaux de Fred Wendorf au lac Zwai, ainsi que les articles de synthèse de Glynm Isaac et Desmond Clark (6), les deux sols seraient probablement contemporains du début du Pléistocène supérieur, ce qui équivaut au commencement du dernier interglaciaire en Europe.

Une dernière recommandation s'impose. Les réflexions que nous venons de faire doivent évidemment être accueillies avec la prudence qu'impose l'étendue limitée que nous avons pu découvrir, et il faudra attendre de prochaines campagnes pour que nos conclusions deviennent plus solides.

17.2.1977

BIBLIOGRAPHIE

CHAVAILLON J. et N., 1976. Le Paléolithique ancien en Ethiopie : caractères techniques de l'Oldowayan de Gomboré I à Melka Kunturé en Ethiopie. in CLARK J.D. et G. ISAAC (ed.). *Les plus anciennes industries en Afrique - "The earliest industries of Africa"*, p. 43-69, IX^e Congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques, Nice 1976, Colloque V.

CLARK J.D., 1975. A comparison of the Late Acheulian Industries of Africa and the Middle East. in BUTZER K.W. et G. ISAAC (ed.), *After the Australopithecines*, p. 605-659.

(6) F. WENDORF *et al* 1975. F. WENDORF ET R. SCHILD 1975. G. ISAAC 1975, J. D. CLARK 1975, J. D. CLARK et H. KURASHINA 1976.

CLARK J.D. et H. KURASHINA, 1976. New Plio-Pleistocene archaeological occurrences from the plain of Gadeb, Upper Webi Shebele basin, Ethiopia, and a statistical comparison of the Gadeb sites with other early stone age assemblages. in CLARK J.D. et G. ISAAC (ed.), *Les plus anciennes industries en Afrique - "The earliest industries of Africa"*, p. 158-216. IX^e Congrès international des Sciences Préhistoriques, Nice 1976, Colloque V.

HOURS F., 1973. Le "Middle Stone Age" de Melka Konturé (Résultats acquis en 1971). *Documents pour servir à l'histoire des civilisations éthiopiennes*, 4, p. 19-28. (Travaux de la R.C.P. 230). A paraître dans les *Actes du VIII^e Congrès Panafricain de Préhistoire et d'Études du Quaternaire* (Addis Ababa 1971).

ISAAC G., 1975. Stratigraphy and cultural patterns in East Africa during the middle ranges of Pleistocene Times. in BUTZER K.W. et G. ISAAC (ed.), *After the Australopithecines*, p. 495-542.

PIPERNO M. et G. BULGARELLI-PIPERNO, 1974-75. First approach to the significance of the Early Palaeolithic occupation sites of Garba IV at Melka Kunturé (Ethiopia). *Quaternaria*, 18, p. 347-382.

WENDORF F., I.R. LAURY, C.C. ALBRITTON, R. SCHILD, C.V. HAYNES, P.E. DAMON, M. SHFIQULLAH et R. SCARBOROUGH, 1975. Dates for the Middle Stone Age of East Africa. *Science*.

WENDORF F. et R. SCHILD, 1975. *A Middle Stone Age sequence from the Rift Central Valley*. Varsovie.

DISCUSSIONS

La datation du gisement est difficile. Le matériel est de l'Acheuléen final qui pourrait dater de 80.000 ans, mais certains travaux donnent du Middle Stone Age autour de 120.000. Peut-être faut-il remonter la fin de l'Acheuléen vers cette date là (Hours).

M. Julien demande si les esquilles osseuses sont identifiables. Ce sont pour la majorité des fragments de diaphyses dont la moyenne mesure 5 à 6 cm de long.

F. Poplin fait une comparaison avec un gisement d'Allemagne où la granulométrie des fragments osseux correspond exactement à la granulométrie des éléments lithiques, ce qui implique des causes mécaniques et naturelles. Ce qui ne peut pas être le cas à M.K. puisque les fragments osseux reposent sur des sols sableux ou de petits graviers (éléments ne dépassant pas le mm), et que d'autre part il existe des os entiers parmi les esquilles (vertèbre, astragale). (Hours).